

Paris, le 16 février 1953

Cher Louis Scutenaire,

Merci mille fois pour le bon accueil que vous avez réservé à ma lettre! Merci aussi, à vous et à Irine, pour le "Magritte" et l' "Oeuvre poétique" que j'ai bien reçus, dès le lendemain. Je me suis divertie comme il convient à la lecture du premier - un livre qui vous donne très grande envie de connaître le personnage qui l'a inspiré autrement que par sa peinture! - et j'ai pu, enfin, avoir une notion plus détaillée du livre d'Irène Hamoir, dont j'avais vu un exemplaire chez Léonce Rigot, et lier ainsi plus amples relations avec M. Réel et ses dignes amis.

J'écris ce jour même à M. Neuhuys, ayant pensé que son texte relèverait sans aucun doute d'une optique plus insolite pour le lecteur 1953, que celui de Marcel Lecomte, auquel je ferai appel un autre jour pour autre chose. J'espère que M. Neuhuys voudra bien me donner rapidement son accord - en tous cas, je ne crois pas qu'il parviendra à battre le record que vous avez établi - j'étais vraiment très heureusement surpris de recevoir si vite votre lettre.

Mais, tout ceci dit, je dois vous avouer qu'il n'existe pour moi aucune solution de continuité véritable entre le premier et l'éventuel second cahier de "Phases" - d'une part; et, d'autre part, j'ai conservé un tel souvenir des "Haches de la Vie", et pris un si vif plaisir à la lecture de l' "Oeuvre poétique", que je tiendrais essentiellement à présider dès maintenant quelques uns de ces textes inédits que vous me proposez si gentiment, étant bien entendu que l'un d'entre eux figurerait, de toutes façons, au sommaire de "Révérence" l'autre, dans le second cahier que je rêve de pouvoir sortir après les prochaines vacances.

Je joins à cette missive le texte d'une présen-

.../.

tation pour l'exposition toute récente de notre ami commun Camille Eryen - et je me propose aussi de vous envoyer les Nos 1 et 2 de "Rixes", - les seuls parus car vous ne les avez peut-être pas. Je crois me souvenir en avoir laissé quelques exemplaires à Rigot, lors de mon dernier séjour à Bruxelles. Ces exemplaires étaient destinés aux amis proches. Mais je ne me souviens plus du tout de leur nombre, - peut-être n'y en avait-il que deux, et dans ce cas, comme Rigot devait voir Havrenne le lendemain.....

Bruxelles: nous nous y rendrons probablement au cours du printemps, et, croyez le bien, je n'oublierai pas de vous faire signe quelques temps auparavant. Actuellement, les routes sont bien trop venteuses ou neigeuses, et je ne suis plus assez sûr de ma Simca-8, pour entreprendre, dès maintenant, une telle randonnée, malgré l'indéniable agrément qu'elle représenterait. En tous cas, si d'ici là, la fantaisie vous prenait de descendre jusqu'à Paris, nous vous attendons de pied ferme.

Je compte recevoir très bientôt de vos bonnes nouvelles.

Bien cordialement votre,